



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SOEUR PATRICIA WISTAFF
MARIE-GILBERT

Retournée à la Maison du Père le 6 octobre 2020
à l'âge de 97 ans
dont 78 ans de profession religieuse

+2225

Dans la vie, il y a des êtres, qui par leur seule présence, transforment nos chemins. C'était ainsi pour Sr Marie-Gilbert. Sa présence de paix et de sagesse conviait à la douceur et à l'harmonie. Elle se nourrissait d'ailleurs de refrains et de paroles d'Évangile empreintes de paix. En voici quelques-unes : « Garde-mon âme dans la paix, près de toi Seigneur. (Ref. Ps 33) Découvre-moi ton visage, qu'Il m'apporte la paix. (Nb 6, 26) Recherche la justice, la paix. (He 12,14) » Fièvre fille de la paroisse St-François d'Assise, ici, à Ottawa, elle avait un amour marqué pour François d'Assise : « Fais de moi un instrument de ta Paix ! » récitera-t-elle souvent. Aujourd'hui, elle peut dire : « Mission accomplie! »

Mais, où a-t-elle puisé cette sagesse, cette tranquillité sereine, cette délicatesse de sentiments qui l'habitaient ? Son enfance a fortement contribué à graver en elle ces traits de caractère. Née Patricia Wistaff, fille de Cyrias Wistaff et de Béatrice Bellefeuille, elle est la 3^e d'une famille de cinq enfants. La naissance de jumeaux emportera la chère maman de 29 ans. Patricia n'a que 4 ans et sa sœur aînée 7 ans. La croix de l'épreuve du décès de la maman façonnera toute la personnalité de la petite Patricia.

Le père, dépassé par les événements, placera les trois filles plus âgées à l'Orphelinat St-Joseph à Ottawa, enverra la plus jeune chez sa sœur à Montréal. Il ira demeurer chez son beau-père et y amène le petit d'un an et demi. Sr Marie-Gilbert dira de cette époque : « Quatre années durant, Papa nous visitait régulièrement et nous amenait, à l'été, voir notre petite sœur à Montréal. Quel bonheur de nous retrouver en famille. » À l'époque des Fêtes, M. Wistaff apportait à l'orphelinat la dinde qu'il avait lui-même préparé et qu'il partageait avec ses filles et d'autres orphelines. Cette attention du Papa viendra développer chez elle la compassion, l'attention à l'autre et l'amour

Son père se remarie et très heureusement, la famille séparée pendant 5 ans retrouvera la chaleur du noyau familial. Sr Marie-Gilbert dira : « Ma belle-mère, femme de foi et chrétienne convaincue, prend son rôle à cœur et réussit à prodiguer à tous bonheur, affection et confort tout en nous dirigeant sur le chemin du devoir. »

Blessures guéries ? Malgré tout cet amour reçu du père et de la belle-mère, elle parlera de ce temps de séparation à l'orphelinat avec beaucoup de tristesse et de douleur. Le côté discret, de retrait et de gêne de Sr Marie-Gilbert prend toute sa source dans cette expérience d'épreuves vécues, alors qu'elle était enfant. Cette croix ira creuser en elle un désir d'intériorité qui approfondira sa foi, une foi ancrée dans l'Essentiel de la vie. Et puis, elle entendra une douce voix : « Viens, ma bien-aimée, suis-moi. »

Elle répond « oui » et deviendra, en 1942, Sœur Grise de la Croix. Son oblation sera totale et sans équivoque. De la blessure de l'enfance naîtra une mission toute évangélique. Sr Marie-Gilbert se reconnaît totalement dans la spiritualité de la croix et dans le charisme de compassion d'Élisabeth Bruyère. Comme Élisabeth, elle est, dans son entourage, un reflet de la compassion de Jésus. Les gens la reconnaissent à cette caractéristique.

Fine pédagogue, elle développera, avec des compagnes, des outils pédagogiques qui verront le jour dans plusieurs écoles francophones du pays. Amante du plus vulnérable, elle ira toujours vers le jeune qui éprouve une difficulté d'apprentissage, un jeune harcelé et blessé par ses pairs, un enfant moins nanti. Elle leur apportera dîners, friandises, considération, amour et sécurité. À un jeune ridiculisé par ses pairs parce qu'il ne pouvait pas prononcer ses « r », elle lui offrira des cours parascolaires, dans son bureau de directrice. L'enfant, fou de joie, lui dit : « Oh oui! J'aimelè cela, ces cours. J'ai un flèle...Il s'appelle ENÉ et je ne peux pas dire son nom. » Sr Marie-Gilbert trouvait toutes les ardeurs et les trucs pédagogiques pour que le petit ne connaisse plus les railleries des pairs et apprenne à dire René. Sr Marie-Gilbert a touché bien des gens sur son chemin. Combien d'enfants et de parents lui gardent, à ce jour, un souvenir affectueux.

À la retraite de l'éducation, Sr Marie-Gilbert deviendra pour les conseils provinciaux de Sudbury et d'Ottawa, une conseillère et une secrétaire des plus appréciées. Son sens du devoir, son amour du mot bien choisi et d'un travail bien fait auront été un atout dans cette nouvelle mission qu'elle accomplira pendant une vingtaine années.

Et parlons de la « sœur », de la compagne qui avait un sens aigu et responsable de la fraternité. Son caractère pondéré, sa délicatesse dans ses propos, son attention aux autres, ses mots charitables ont contribué à bâtir les liens de fraternité. Comme animatrice, comme compagne, elle a été aimée parce que toutes reconnaissaient en elle son désir de rendre les Sœurs heureuses. Parce qu'elle vivait de la tendresse de Dieu, c'était facile pour elle de la partager. Femme de foi et de prière, elle incarnait le « solide » de la vie consacrée.

Puis la santé a décliné. Elle se remet complètement à son Dieu et vit ce moment dans la sérénité et dans l'attente. Et, dans la paix du soir du 6 octobre, Sr Marie-Gilbert répondra un oui joyeux à Celui à qui elle a donné sa vie. Le Seigneur dans son amour nous a laissé la communion des saints et des saintes afin de nous rappeler le pouvoir de la résurrection et le fil qui nous relie à nos vivants dans l'Éternité.

Merci, Sr Marie-Gilbert. Merci d'avoir incarné dans toute sa grandeur et sa beauté la paix, la compassion de Jésus. Merci pour tous ces « René » et Bernard et Julie que vous avez mis debout et avez protégés. Merci pour la puissance de votre rayonnement qui n'était au fond que la lumière de Jésus. Votre héritage de femme sage, de femme douce et aimable nous appelle, à notre tour, à devenir des instruments de la paix de Dieu. Au revoir et veille sur nous.

